

L'ETOILE DU NORD

AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE, INDUSTRIE.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ALBERT GERVAIS,
Propriétaire et Administrateur

BUREAU ET ATELIER :
25 Rue Mansfield

28^{ème} ANNEE

JOLIETTE JEUDI, 2 NOVEMBRE 1911

No. 14

LE BANQUET AUX HUITRES POUR L'OEUVRE DES PAUVRES.

Le banquet aux huitres organisé par Madame J. M. Tellier, présidente, au profit des pauvres, qui a eu lieu le 26 octobre dernier, dans la salle du Marché a obtenu un grand succès. 250 personnes rivalisèrent d'entrain, de bonne humeur et de dévouement dans ce premier assaut d'automne aux délicieuses mollusques.

Cette fête pour l'oeuvre des pauvres a été présidée par M. le chanoine Piette, curé de la cathédrale et a obtenu un résultat très satisfaisant.

Après une brillante victoire sur les huitres, les convives écoutèrent une série de discours de circonstance.

M. le chanoine Piette parla le premier et fut suivi par M. le maire J. A. Guibault, Son Honneur le Juge Dugas, M. J. P. O. Guibault, M. P. M. J. M. Tellier, M. P. P., M. J. A. Renaud, Rvd Père Morin, P. S. V., M. Milton McDonald, ex M. P. P.

Tous les orateurs ont parlé de l'agrandissement de ces réunions intimes dont le but est de venir en aide à ces pauvres indigents qui voient arriver avec anxiété l'hiver avec toutes ses rigueurs et tous ont eu une même note de reconnaissance à l'adresse des citoyens de Joliette, qui savent toujours encourager l'oeuvre des pauvres en y contribuant largement.

Après la série des discours, la fête se termina en chantant en coeur "O Canada".

Madame la présidente ainsi que toutes les dames organisatrices du bazar méritent des félicitations pour le succès qu'elles ont obtenu, et au nom des pauvres "L'Etoile du Nord" offre ses plus sincères remerciements aux organisatrices et à un nombreux public qui savent en toute circonstance verser l'aumône de la charité.

Les recettes ont été de \$185,00 de profit net.

LES FINANCES FEDERALES

Pendant la dernière année fiscale du Régime libéral expirant le 31 mars.

Ottawa, 27 octobre.—Le dossier des transactions financières du gouvernement du Canada pour l'année fiscale terminée le 31 mars dernier, se trouve consigné dans les Comptes Publiques qui ont été livrés au public cette semaine.

Le revenu qui a doublé depuis dix ans, comprend :

Impôts de douanes et d'accise \$89,835,231
Autres revenus 27,945,177

Total \$117,780,408

Ces sommes représentent les revenus du fonds consolidé. Après avoir mentionné ce-ci, l'introduction du livre bien ajoutée que les dépenses portées au même compte se sont élevées à \$87,174,198 et elle ajoute : "Le surplus des revenus sur les dépenses sur ce compte est donc de \$30,606,211". La suite du rapport contient toute la vérité au sujet des transactions de l'année qui, au lieu de donner un surplus de \$30,606,211, ont ajouté à la dette une somme de \$3,773,565.

A la fin de l'année fiscale, la balance au crédit des dépôts aux banques d'épargne des bureaux de poste du gouvernement s'élevait à \$58,094,331 une diminution de \$169,898 par rapport à la balance du 31 mars 1910.

Pendant l'année, les retraits ont excédé les dépôts par \$1,855,973, pendant que la somme de \$1,687,074 s'ajoutait aux intérêts accumulés, laissant une diminution de \$169,898.

Les placements au compte des fonds d'amortissement des divers emprunts se sont élevés pendant l'année à la somme de \$1,203,416. Les garanties du Dominion détenues au fonds d'amortissement jusqu'à concurrence de \$1,789,292, au compte de l'emprunt garanti à 4 pour cent de 1875-8, ont été à l'échéance de la portion de 1875 de cet emprunt le 1^{er} d'octobre 1910, distraites du fonds d'amortissement et annulées. En conséquence, le total des placements au crédit des fonds d'amortissement, qui était de \$14,782,613 le 31 mars 1910, s'élevait à \$11,196,825 à la fin de l'année fiscale 1911.

LA DETTE DU CANADA

La dette nette du Dominion à la fin de l'année fiscale était le \$310,042,052, soit une augmentation de \$3,773,565 sur la dette nette au 31 mars 1910. L'augmentation se répartit comme suit :

Dépense au compte du capital pour le Transcontinental National : \$23,487,986.

Dépense au compte du capital pour autres chemins de fer, canaux et travaux publics : \$7,261,977.

Subventions aux chemins de fer : \$1,597,663.

Primes : \$1,597,663.

Transferts au fonds consolidé : \$1,286,917.

Soit un total de \$35,022,436.

A déduire une somme de \$31,248,924 représentant entre autres divers remboursements, laissant une différence de \$3,773,500.

LA GREVE DES MINEURS DANS L'OUEST

Vient de se terminer grâce aux efforts de l'hon. R. Rogers.—7,500 hommes vont reprendre le travail.

Une dépêche de Medicine Hat, Alb., en date du 27 octobre dernier, dit que la grève des mineurs de l'est de la Colombie Anglaise et de l'Alberta, qui durait depuis plus de huit mois, vient de se terminer, et dans quelques jours, chacune des vingt-cinq mines dans le district sera en opération de nouveau, de même que 7,500 hommes reprendront le travail.

Le nouvel arrangement qui est pour une durée de trois ans et demi, sera soumis aux divers unions qui sans aucun doute l'accepteront.

La grève s'est terminée de cette brusque façon grâce aux efforts de l'honorable Robert Rogers, ministre de l'Intérieur, qui est venu à Lethbridge, rencontrer les représentants des deux parties en cause. Des conférences ont eu lieu et on en est venu à une conclusion satisfaisante.

Depuis le premier avril dernier, vingt-cinq mines étaient fermées et plus de 7,500 hommes étaient sans emploi. Les mines représentent un capital investi de \$40,000,000, tandis que le salaire mensuel total des employés se chiffre à environ un quart de million.

Tous les ministres du cabinet Borden ont été réélus par acclamation, vendredi, le 27 octobre.

Toronto décide de faire enfouir sous terre tous les fils électriques qui dépassent ses rues.

Le Premier Ministre Roblin du Manitoba, annonce comme probable la construction d'une voie ferrée directe de Winnipeg à la Baie d'Hudson.

Une révolution nouvelle s'annonce, en Haïti, mais le Président Leconte se dit en mesure de faire face à la situation.

DE CI DE ÇA

Le Pacific Canadian inaugurera, le 5 novembre un nouvel embranchement qui l'entraîne de construire en Saskatchewan, 133 milles, de Regina à Colonsay, avec un rameau, de Valport à Bulvea, 19 milles.

L'honorable R. L. Borden, premier ministre du Canada sera créé chevalier de l'ordre de St-Michel et de St-Georges à l'occasion des fêtes du jour de l'an.

Les élections générales provinciales, pour la Province d'Ontario, auront lieu, lundi, le 11 décembre prochain.

IL PREND LES TABLETTES BABY'S OWN DEPUIS SA NAISSANCE.

Mme H. V. Ossinger, Tiverton, N. E., dit : Nous avons fait usage des Tablettes Baby's Own depuis que notre petit garçon eût atteint l'âge de trois mois, et nous ne connaissons rien pour le égaler. Il a maintenant douze mois et a toujours joui d'une santé parfaite. Bébé prend les Tablettes facilement et nous en gardons toujours à la maison". Le cas de Mme Ossinger est celui de milliers d'autres mères. Une dose de ces Tablettes, ce temps en temps, maintiendra l'enfant bien portant en excellente santé ou, si le bébé est atteint de l'une des nombreuses affections qui affligent les enfants, les Tablettes le rétabliront, bientôt à la santé, le feront profiter et engraisser, le rendront rose et robuste. Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste, à 25c la boîte, par la The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

ST-FELIX DE VALOIS.

M. Pierre Coutu a reçu ces jour derniers 2 chars de voitures d'hiver venant des meilleures fabriques du pays qu'il vendra à des prix les plus réduits. A ceux qui ont besoin de bonnes voitures n'oubliez pas d'aller voir M. Coutu, ils en auront leur profit.

ST-JACQUES DE L'ACHIGAN.

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Adelin Leblanc, décédé subitement le 31 octobre, à l'âge de 61 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

Nos condoléances à la famille.

MORT DE M. J. A. BRAULT

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. J. A. Brault, l'un des anciens présidents de la société des Artisans et directeur général de l'Union St-Pierre, décédé à Montréal, le 26 octobre dernier, à l'âge de 59 ans et 1 mois, après une maladie de quelques mois seulement.

Le défunt était natif de St-Alphonse, Co. Joliette, et a toujours été un homme actif et très honnête.

La population de Joliette avait le plaisir de voir arriver M. Brault et les membres de sa famille tous les étés pour y passer le temps des vacances, à sa villa qu'il avait érigée près du pont du Canadian Nord sur la rivière de l'Assomption, Joliette, où il avait fondé il y a quelques années le club nautique de Lanauillère.

La famille comme ailleurs M. Brault comptait beaucoup d'amis, son caractère jovial et son esprit de progrès lui attirait beaucoup d'amis.

Il laisse pour déplorer sa perte 2 enfants, 1 fils et 1 fille.

Les funérailles de ce bon citoyen et mutualiste dans la force du mot, ont eu lieu à Montréal, lundi dernier, à l'église St-Louis de France. La foule nombreuse qui assistait à ses funérailles, prouve hautement combien le défunt était estimé. "L'Etoile du Nord" dépose sur la tombe de celui qui fut un de nos amis et confrères en mutualité, ses plus sincères condoléances.

Majorité conservatrice . . . 37,774.

Ces chiffres ne sont absolument exacts, surtout pour ce qui concerne les nouvelles provinces de l'Ouest, mais d'un autre côté, ils se rapprochent beaucoup de ceux complets et détaillés qui seront soumis prochainement au greffier en Chancellerie, M. Foley.

On peut donc dire sans crainte que la majorité du gouvernement sera entre 30 à 35 mille voix, ce qui constitue un revirement de 60,000 votes.

Ontario détient le record de la pluralité des voix. Dans cette seule province, le parti conservateur a enregistré à peu près 60,000 votes de plus que le parti libéral.

La plus grosse majorité individuelle du côté du gouvernement est celle de M. E. B. Osler, député de Toronto West, qui se chiffre dans les 8,000 ; du côté de l'opposition, M. le docteur Neely devance tous ses confrères dans la députation avec un peu plus de 4,000.

Le Grand Tronc Pacifique a reçu une lettre d'un voyageur éminent de l'Est qui vient d'arriver d'une tournée dans l'Ouest et qui a fait un voyage sur le Grand Tronc Pacifique de Winnipeg à Wainwright aller et retour.

Il dit : "Je dois dire que c'est le voyage le plus plaisant que je n'ai jamais fait dans ma vie de voyageur, ayant vu faire le chemin et ne pensant pas qu'il fut si beau. Je m'étais préparé pour un voyage difficile, mais je fus désappointé, j'ai fait le trajet aussi confortablement qu'entre Montréal et Toronto."

Les chars dorciots sont des modèles de confort, et le service de ces chars aussi bien que celui des chars à diner ne peut-être mieux. Le Grand Tronc est le chemin de fer par excellence de l'Ouest du Canada."

LE SAMEDI.—4 Novembre 1911.

Extrait du sommaire : Le jour des Immortelles, par F. de Verneuil. Coups de pignon, illustrés. Sérénité, poésie. L'Espégle Rosette. Les aventures de Trampinard. Jokes d'artiste. Moyen suprême. Jamais plus ! Les tribulations de Suzette. La course en aéroplane (sensational). Une séance chez Barum. Nos vœux animés. Un résultat fantastique. De Casablanca (très humoristique). Conte : La Princesse Lindagull. Patrons-primés. Encyclopédie, Recettes et conseils. Courrier des curiosités. Casse-tête chinois. Devinettes. Anecdotes, bons mots, gravures humoristiques, etc., etc. Suite du beau roman : Le Fantôme de la morte, par Auguste Geoffroy.

En vente partout : Se le numéro spécimen, par la poste, 5c, en s'adressant au SAMEDI, 200, blvd St-Laurent, Montréal.

MARIAGE

—A Ste-Elisabeth, le 30 octobre dernier, M. Edouard Chevalier, fils de M. M. Joseph Chevalier, conduisait à l'autel, Delle Marie-Rose Lévesque, fille de M. Joseph Lévesque.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le chanoine Ferland, curé de la paroisse.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

L'heureux couple est parti en voyage de noces pour une quinzaine aux Etats-Unis chez des parents.

Nos meilleurs souhaits de bonheur à l'heureux couple.

Ne pas oublier que tous les mardis, M. Albert Gervais, agent de la Teinturerie Bellefeuille, de Trois-Rivières, successeur de M. Jos. Gonthier, envoie les commandes de hardes à teindre qu'on veut bien lui confier et que l'ouvrage est garanti et de première qualité.

ANNONCEZ DANS "L'ETOILE DU NORD" ÇA VOUS RAPPORTERA PROFIT.

LES DETAILS DU SCRUTIN DU 21 SEPTEMBRE.

Nous publions aujourd'hui les détails suivants qui ne manquent pas d'être très intéressants et qui ont trait surtout à la répartition du vote dans chacune des provinces. Ainsi la majorité du gouvernement, avec les rapports de l'Alberta et de la Saskatchewan non complétés, est de 37,774 contre 21,000 pour le gouvernement libéral en 1908.

D'après les compilations faites jusqu'ici, voici comme se serait réparti le vote dans chacune des provinces du Dominion :

Libs. Conservateurs, vateurs.	52,235	50,303
Nouveau-Brunswick	35,046	24,134
Ile du Prince Edouard	13,298	14,628
Québec	160,243	149,305
Ontario	130,288	245,142
Manitoba	29,876	22,878
Saskatchewan	38,043	25,883.
Alberta	6,340	4,875.
Colombie Britannique	14,428	23,812
	531,986	569,660
	531,986	37,774.

Majorité conservatrice . . . 37,774.

Ces chiffres ne sont absolument exacts, surtout pour ce qui concerne les nouvelles provinces de l'Ouest, mais d'un autre côté, ils se rapprochent beaucoup de ceux complets et détaillés qui seront soumis prochainement au greffier en Chancellerie, M. Foley.

On peut donc dire sans crainte que la majorité du gouvernement sera entre 30 à 35 mille voix, ce qui constitue un revirement de 60,000 votes.

Ontario détient le record de la pluralité des voix. Dans cette seule province, le parti conservateur a enregistré à peu près 60,000 votes de plus que le parti libéral.

La plus grosse majorité individuelle du côté du gouvernement est celle de M. E. B. Osler, député de Toronto West, qui se chiffre dans les 8,000 ; du côté de l'opposition, M. le docteur Neely devance tous ses confrères dans la députation avec un peu plus de 4,000.

LE GRAND TRONC PACIFIQUE

Le Grand Tronc Pacifique a reçu une lettre d'un voyageur éminent de l'Est qui vient d'arriver d'une tournée dans l'Ouest et qui a fait un voyage sur le Grand Tronc Pacifique de Winnipeg à Wainwright aller et retour.

Il dit : "Je dois dire que c'est le voyage le plus plaisant que je n'ai jamais fait dans ma vie de voyageur, ayant vu faire le chemin et ne pensant pas qu'il fut si beau. Je m'étais préparé pour un voyage difficile, mais je fus désappointé, j'ai fait le trajet aussi confortablement qu'entre Montréal et Toronto."

Les chars dorciots sont des modèles de confort, et le service de ces chars aussi bien que celui des chars à diner ne peut-être mieux. Le Grand Tronc est le chemin de fer par excellence de l'Ouest du Canada."

LE SAMEDI.—4 Novembre 1911.

Extrait du sommaire : Le jour des Immortelles, par F. de Verneuil. Coups de pignon, illustrés. Sérénité, poésie. L'Espégle Rosette. Les aventures de Trampinard. Jokes d'artiste. Moyen suprême. Jamais plus ! Les tribulations de Suzette. La course en aéroplane (sensational). Une séance chez Barum. Nos vœux animés. Un résultat fantastique. De Casablanca (très humoristique). Conte : La Princesse Lindagull. Patrons-primés. Encyclopédie, Recettes et conseils. Courrier des curiosités. Casse-tête chinois. Devinettes. Anecdotes, bons mots, gravures humoristiques, etc., etc. Suite du beau roman : Le Fantôme de la morte, par Auguste Geoffroy.

En vente partout : Se le numéro spécimen, par la poste, 5c, en s'adressant au SAMEDI, 200, blvd St-Laurent, Montréal.

MARIAGE

—A Ste-Elisabeth, le 30 octobre dernier, M. Edouard Chevalier, fils de M. M. Joseph Chevalier, conduisait à l'autel, Delle Marie-Rose Lévesque, fille de M. Joseph Lévesque.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le chanoine Ferland, curé de la paroisse.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

L'heureux couple est parti en voyage de noces pour une quinzaine aux Etats-Unis chez des parents.

Nos meilleurs souhaits de bonheur à l'heureux couple.

Ne pas oublier que tous les mardis, M. Albert Gervais, agent de la Teinturerie Bellefeuille, de Trois-Rivières, successeur de M. Jos. Gonthier, envoie les commandes de hardes à teindre qu'on veut bien lui confier et que l'ouvrage est garanti et de première qualité.

ANNONCEZ DANS "L'ETOILE DU NORD" ÇA VOUS RAPPORTERA PROFIT.

Province de Québec. La Corporation de la Ville de Joliette.

AUX HABITANTS DE LA MUNICIPALITE DE LA VILLE DE JOLIETTE.

AVIS PUBLIC

EST, par le présent, donné par le soussigné, secrétaire-trésorier de la ville de Joliette : que la liste supplémentaire pour l'année 1911 donnant les noms des personnes habiles à servir comme Grands ou Petits Jurés, en la ville de Joliette, a été préparée suivant la loi ; Que cette liste supplémentaire sera soumise à la considération du conseil de la ville de Joliette à sa session générale qui sera tenue le mercredi, quinze novembre mil neuf cent onze, aux heures et places ordinaires des séances du dit conseil ; et que les personnes qui ont droit à l'exception de servir comme jurés aient à s'assurer auprès du secrétaire-trésorier si leurs noms ont été rayés ou non de la dite liste.

Donné à Joliette ce vingt-six octobre mil neuf cent onze.

(Signé) : A. L. MARSOLAIS, sec.-trés. de la ville de Joliette.

Vraie copie A. L. MARSOLAIS, sec.-trés. de la ville de Joliette.

Province of Quebec The Corporation of the Town of Joliette.

TO THE INHABITANTS OF THE MUNICIPALITY OF THE TOWN OF JOLIETTE.

PUBLIC NOTICE.

IS hereby given by the undersigned, secretary-treasurer of the town of Joliette : That the supplementary list for 1911 giving the names of the persons who have become qualified as Grand and Petit Jurors, has been prepared according to law ; That this supplementary list will be submitted to the consideration of the council of the town of Joliette at their general meeting to be held on Wednesday, the fifteen day of November next at the hour and place where meetings of the said council are generally held ; And that the persons who have a right to be exempt from serving as Jurors must ascertain from the secretary-treasurer that their names have been struck off the said supplementary list or not.

Given at Joliette this twenty sixth day of October one thousand nine hundred and eleven.

(Signed) : A. L. MARSOLAIS, Sec.-Treas. of the Town.

True Copy A. L. MARSOLAIS, Sec.-Treas. of the Town.

2nov 2fs

L. VERVAIS

MARCHAND-TAILLEUR 31 St-Charles Borromée JOLIETTE, P. Q.

Je désire attirer l'attention du public en général sur mes prix. Le fait que je confectionne moi-même les habits, les pardessus ainsi que la fourrure me permet de vendre à des prix défiant toute compétition. Je ferai aussi façon et fourniture au plus bas prix.

J'ai en mains un stock de pardessus et d'habits des plus nouveaux. Satisfaction garantie

L. VERVAIS 31 St-Charles Borromée JOLIETTE.

VOUS RAPPELLEZ-VOUS VOTRE PREMIERE LEÇON DE DIRE L'HEURE ?

IL EST UNE HEURE MOINS DIX, LA MONTRE ETAIT UN WALTHAM.

La montre Waltham était la meilleure, alors est encore la meilleure aujourd'hui.

Si vous voulez avoir une bonne montre, la meilleure pour votre argent, venez choisir dans mon assortiment de MONTRE WALTHAM.

J'ai des montres Waltham de tous les grades et de tous les prix.—Chaque montre d'une meilleure valeur possible.

ROMUALD CHARLAND, HORLOGER-BIJOUTIER Joliette. 2511an

Bureau d'Assurances

Robitaille & Fontaine

Représentant les meilleures compagnies anglaises et canadiennes, sur la vie, contre le feu et les accidents.

VIE North American Life Assurance Co. FEU Union Assurance Society, Phoenix of London, Insurance Co. of North America, Fidelity-Phoenix, Manitoba, Dominion, London Mutual, General Fire Corporation.

ACCIDENTS The Canadian Railway Accident Insurance Co.

NORTH BRITISH & MARCANTILE INS. CO. CAPITAL TOTAL 103,429,776.80. Pertes de feu payées 150,000,000. Revenu en 1910 24,000,000. SURPLUS 8,000,000.

Robitaille & Fontaine

AGENTS — Rue Saint-Paul, JOLIETTE.

RHUMATISME

Sous toutes ses formes Guérison certaine par le fameux ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE du Dr JOSEPH COMTOIS, Médecin-Pharmacien. Prix : \$2.50 la bouteille chez les pharmaciens ou par la maille. Sur réception de 15 cents, je vous enverrai un ECHANTILLON qui démontrera son efficacité.

Consultation à domicile, par correspondance ou chez moi. DOCTEUR JOSEPH COMTOIS, (spécialiste, antécédents de Montréal) Saint-Barthélemy Co. Berthier. Seul dépositaire à Joliette. J. T. GAUDET, Pharmacien.

Lazare Steinberg

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT A JOLIETTE

Consistant dans les articles suivants : Capots de Chat pour hommes, Walby, Kangourou, Ours, et aussi en drap doublés en fourrures, de \$35.00 à \$100.00, ainsi qu'un assortiment de Manteaux de Dames dans les pelletteries suivantes : Mouton de Perse, Astrakan, Chien de Mer, Seal uni et Seal garni, et aussi en Vison Japonais, et un assortiment considérable de peaux de Mouton de Perse noir de la plus belle qualité, ainsi que toutes espèces de peaux de Chat Sauvage, Mouton de Russie, Astrakan, Ecurui, Rat Musqué, Oppossum, Chinchilla, Thibet, et un grand assortiment de Tours de Cou, pour être vendus à grand sacrifice, et de plus, comme par le passé, un assortiment considérable de Capots d'hiver dans les dessins les plus nouveaux et les couleurs les plus variées, le tout défiant toute compétition, ce que vous pourrez vous convaincre en nous accordant la faveur d'une visite.

N'oubliez pas non plus, nos splendides lignes de chaussures "Invictus", Geo. A. Slater, le Beresford, McPherson et autres, pour hommes et pour dames.

Lazare Steinberg

NO 2 PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE

La Cie de Costumes Impérial

No 23 PLACE LAVALTRIE JOLIETTE, P. Q.

Nous venons de recevoir le plus grand assortiment de marchandises d'automne et d'hiver, tel que manteaux pour dames et jeunes filles, aussi un assortiment complet de costumes-tailleur, dans les couleurs les plus nouvelles et à des prix défiant toute compétition.

Nous avons aussi un très grand choix de vestes de laine, pour hommes, femmes et enfants, jupes de robes, jupons, blouses, kimonos et sous-vêtements.

Nous faisons aussi vos costumes et manteaux avec les marchandises achetées ici ou non. Satisfaction garantie.

La Cie de Costumes Impérial

No 23 Place Lavaltrie JOLIETTE, P. Q.

CONCOURS

A partir de ce jour, toute personne qui achètera pour une plaque (\$1.00) et plus aura droit au tirage d'une magnifique blouse en soie. Le tirage aura lieu le dernier jour d'octobre.

La Cie de Costumes Impérial

No 23 Place Lavaltrie JOLIETTE, P. Q.

(Suite)

"Les cloches, dans les airs, de leurs voix argentines, Appelaient, à grand bruit, les chœurs à matines".

Il était sept heures du soir, et les vèpres solennelles allaient commencer. Le Père Lavigne, accompagné d'un prêtre assistant et d'un diacre et sous-diacre, fut encore, comme d'habitude, convenable, officiant. Trois chapeaux, posés en face de la banquette, complétèrent le nombre des ministres sacrés.

Ainsi placé, je pus examiner à loisir la fameuse banquette donnée à l'église par un ami du Père Lavigne. C'est une des plus belles que j'ai vues; remarquable au point de vue du style, du goût, de la richesse et de l'exécution, elle est la plus jolie pièce d'architecture et de sculpture du sanctuaire. Entre les vèpres, en musique, et le salut du Saint Sacrement, il y eut la seconde instruction du jour, et cette fois, c'est le R. P. Roberge, c. s. v., qui traita du sacerdoce, mais sous un autre point de vue que le matin, et avec non moins de succès.

La première partie du programme est épuisée, la seconde va commencer; car la lettre d'invitation portait: "Vous êtes prié d'assister à la messe solennelle qui sera célébrée le 21 septembre 1911, au dîner le 25, à l'occasion des "Noces d'argent" sacerdotales du R. Père Lavigne, curé du Sacré-Coeur de Cohoes."

Puisque la fête continuait, le beau temps devait durer aussi. Donc, le 25, vers 10 h., le groupe des invités et des amis commença à se former; on arriva de tous côtés; et à l'heure précise, la longue théorie des prêtres se forma et se dirigea vers la salle Saint-Louis transformée en salle de banquet.

Sur la demande du Père Lavigne, les prêtres s'emparèrent des gradins et de la galerie de la bâtisse, se disposant en "confitore" comme disent, par imitation sans doute, le défunt "Papa" Michaud, et s'immobilisèrent une seconde pour permettre à un kodak de les saisir afin de les braquer sur une feuille photographique. On a vu des instruments résister à plus d'une épreuve et livrer au public des groupes moins fameux. Qui vivra, verra!

Il est bon de remarquer qu'au premier coup de téléphone, en un clin d'œil, pour ainsi dire, tous les prêtres canadiens du diocèse d'Albany peuvent se réunir, tantôt chez un confrère, tantôt chez un autre. C'est là un des agréments de la vie des prêtres aux Etats-Unis, et comme une compensation à l'absence de la patrie.

Mais, fermant cette incidente, je reviens au banquet. Les demoiselles de la paroisse, jointes à celles du presbytère, ont droit à notre admiration pour les belles tentures, les guirlandes et les sentences dont elles ont agrémenté la salle, ainsi que la table elle-même disposée avec un goût distingué.

Chaque convive reçut, en s'asseyant, un riche livret de quatorze pages. Sur la première je vois d'abord la photographie du jubilaire, avec une dédicace, et ces autres mots: "Conservez-moi votre souvenir, "Comptez sur le mien".

Le menu du dîner orne et couvre la deuxième page; on y lit: SALLE SAINT-LOUIS LUNDI, LE 25 SEPTEMBRE 1911

DINER HORS D'OEUVRE Consommé à la Béchamel Crabs au Court Bouillon Ramequins de Poulets Petits Pous

Civet à la Parisienne Pommes à la Crème Pointes d'Asperges à la Vinaigrette Pigeons à l'île à la Broche Gêlée de Groseilles—Salade de Laitue Bombe Canadienne Biscuits—Croque-en-Bouche

Fruits Café Les photographies de l'église paroissiale, de son intérieur, de l'école, du presbytère, du couvent, et de la salle Saint-Louis, occupent les 2e, 4e, 5e, 6e et 7e feuilles. Sur l'avant dernier, adossé au Père Perrin qui orne si bien la dernière feuille, se détache le quatrain suivant:

"O, de l'union fraternelle, "Jour triomphant et radieux, "Ah! puisse ta flamme immortelle, "Remplir notre cœur de ses feux".

Comme on le voit par le menu, "il y avait de quoi" sur la table autour de laquelle vingt-cinq prêtres—nombre symbolique—comme autant de plants d'olivier, viennent s'asseoir, sous la présidence du père de famille. Voici leurs noms, tels que transmis de Cohoes même; et puis qu'à Rome, il faut faire comme à Rome, je vais les associer tous au nom du Père: RR. PP. L. A. Lavigne, curé du Sacré-Coeur, Cohoes, O. Joly, c. s. v., ass. provincial, Outremont, F. M. Roberge, c. s. v., supérieur du Séminaire, A. Bélanger, curé, St-Louis de France, H. Charpentier, ancien curé, St-Louis de France, A.-C. Dugas, curé de Saint-Clet, A. Primeau, curé, Rigaud, L. Léger, c. s. v., procureur du Séminaire, F.-X. Légaré, curé, Rivière Jo-

seph, P. Q., J.-B. St-Onge, chapelain, Troy, N. Y., F.-X. Lizé, curé, Glens Falls, N. Y., J. Burrick, curé, Troy, N. Y., A. Robillard, curé, Albany, N. Y., A.-B. Désautels, curé, Schenectady, N. Y., H. Baillargeon, curé, Ste-Anne, Cohoes, G.-E. Gagné, curé, Ste-Marie, Cohoes, G. Gervais, curé, Schuylerville, N. Y., A. Ethier, curé, Watervet, N. Y., L.-F. Coderre, chapelain, Saratoga, N. Y., Ex. Surprenant, chapelain, Troy, N. Y., A. Surprenant, vicaire, Schenectady, G. Gratton, vicaire, St-Joseph, Cohoes, N. Lapalme, vicaire, Troy, N. Y., E.-C. Perrin, vicaire, Sacré-Coeur, Cohoes.

Le service de ces dîners "à la française", se fait avec beaucoup de précision et de lenteur; mais le temps passe vite, car se sont des dîners-concert-causerie, d'un genre tout à fait charmant et qui rappellent ces vers du "Lutrin" de Boileau: "Et qu'au retour tantôt, un ample déjeuner, "Longtemps nous tiens à table et [s'unisse au dîner".

En changeant les mots, tout en conservant la chose, on se trouve en face d'un dîner-souper. Le dîner s'ouvrait à peine qu'on apporta au jubilaire un télégramme de vœux et de félicitations de la part de Sa Grandeur Mgr Archaibeault, évêque de Joliette. Par des applaudissements enthousiastes, les convives se joignent au P. Lavigne pour chanter sa reconnaissance au prêtre distingué qui, comme père de la famille Jolietaine, se souvient des anciens élèves de son séminaire.

Après la fête religieuse, ces agapes fraternelles formaient la pièce de résistance de toutes les Noces. Il y eut force discours et santés, musique et chant, et... de bons cigares.

La Belgique, renommée par sa politesse et sa générosité, nous fournit un "proposer de santés" ou un "toast master" de première classe, digne de tous les rubans, dans la personne du Père Burrick, curé de Saint-Jean-Baptiste de Troy. Dieu sait quel entrain et quel enthousiasme il souleva, et avec combien de tact et de courtoisie il remplit son rôle.

A.-C. D. (A continuer.) DEFENSE D'AVANCER. JE soussigné fais défense d'avancer en mon nom à qui que ce soit. J. L. MICHAUD. Joliette, 26 octobre 1911. 26oct 3fa.

Menacée de Consommation



"Aussitôt après mon mariage, il y a deux ans, je fus atteinte d'une grande faiblesse. Je souffrais continuellement de douleurs dans le dos et dans l'estomac qui me faisaient craindre la terrible consommation, à laquelle je semblais avoir une grande tendance. De plus, je ne digérais rien de ce que je prenais et cette dyspepsie qui me faisait perdre le sommeil m'affaiblissait davantage. Ma mère, qui avait employé les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine avec un grand succès, me conseilla d'en faire usage. Je m'en procurai quelques boîtes, et dès la première j'éprouvai un grand soulagement; ce mieux s'accrut chaque jour et à la cinquième boîte j'étais parfaitement bien.

"Je me sens aujourd'hui plus forte que jamais, grâce aux "Pilules Rouges" que je considère le meilleur des toniques et que je me plais à recommander dans l'occasion."

Madame WILFRID LECLAIRE, No 638 rue Panet, Montréal, Qué.

Les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine guérissent les maux propres aux femmes, parce qu'elles ne sont que pour les femmes et qu'elles sont appropriées aux maladies et aux maux qui leur surviennent durant la vie, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse.

Les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine guérissent les scrofules, les éruptions, les dartres et toutes les maladies de la peau. Elles donnent des couleurs, ramènent au teint sa fraîcheur naturelle. Elles guérissent le mal de tête, les étourdissements, les points de côté, les palpitations du cœur, les douleurs de l'abdomen, les dérangements, les irrégularités, les douleurs de reins, les troubles de la vessie, les maladies nerveuses, les époques douloureuses chez les jeunes filles, enfin, toutes les maladies causées par le beau mal et particulièrement aux femmes. Elles sont le remède par excellence de la femme sur le retour de l'âge, car elles guérissent et préviennent les maux et les maux si fréquents à cette époque critique de la vie. Elles sont de plus le meilleur tonique et doivent être employées par les femmes qui se sentent faiblir, même si elles ne souffrent pas! En peu de temps, elles stimulent l'appétit, aident à la digestion, ramènent les forces et la santé. Elles ne sont que pour les femmes et les femmes seules doivent les prendre.

Les vraies PILULES ROUGES sont toujours mises, au nombre de cinquante (50) pilules, dans des boîtes recouvertes d'une étiquette imprimée en rouge, laissant voir, en grosses lettres, le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Si vous doutez que les PILULES ROUGES que vous achetez soient les véritables, envoyez-nous l'étiquette qui en recouvre la boîte et nous vous dirons si vous avez été trompée.

Si vous désirez acheter les PILULES ROUGES directement de nous, nous vous les expédierons sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres contenant de l'argent doivent être enregistrées.

Envoyez une description de tout ce que vous avez à souffrir, car nous donnons des consultations gratuites non seulement à nos bureaux, mais aussi par lettre. Adressez toujours: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Beau Mal et Faiblesse



"Il y a quatre ans, je croyais avoir perdu ma santé pour toujours et ne pouvoir vivre que quelques années, malgré ma jeunesse. Depuis quatre longues années, je souffrais du beau mal qui me rendait incapable de vaquer à tous les travaux de mon ménage. Je me mis sous les soins d'un médecin qui me fit prendre plusieurs remèdes et me traita aussi pour le diabète. Je ne remarquai cependant aucune amélioration, et lorsque je me décidai d'aller voir les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'étais dans un grand état de faiblesse. Ces médecins me donnèrent plusieurs conseils que je suivis fidèlement, et je pris les Pilules Rouges. J'éprouvai beaucoup de mieux dans les premiers temps et j'étais si contente et si encouragée que je ne manquai pas de les employer régulièrement. A chaque boîte, je me sentais plus forte; les maux et les douleurs diminuaient et en peu de temps je me guéris."

Mme ALFRED MONETTE, 10 rue Parker, Montréal.

Mme THOMAS PELLETIER, 1 rue Vinet, Longue-Pointe, Montréal.

Les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine guérissent les maux propres aux femmes, parce qu'elles ne sont que pour les femmes et qu'elles sont appropriées aux maladies et aux maux qui leur surviennent durant la vie, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse.

Les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine guérissent les scrofules, les éruptions, les dartres et toutes les maladies de la peau. Elles donnent des couleurs, ramènent au teint sa fraîcheur naturelle. Elles guérissent le mal de tête, les étourdissements, les points de côté, les palpitations du cœur, les douleurs de l'abdomen, les dérangements, les irrégularités, les douleurs de reins, les troubles de la vessie, les maladies nerveuses, les époques douloureuses chez les jeunes filles, enfin, toutes les maladies causées par le beau mal et particulièrement aux femmes. Elles sont le remède par excellence de la femme sur le retour de l'âge, car elles guérissent et préviennent les maux et les maux si fréquents à cette époque critique de la vie. Elles sont de plus le meilleur tonique et doivent être employées par les femmes qui se sentent faiblir, même si elles ne souffrent pas! En peu de temps, elles stimulent l'appétit, aident à la digestion, ramènent les forces et la santé. Elles ne sont que pour les femmes et les femmes seules doivent les prendre.

Les vraies PILULES ROUGES sont toujours mises, au nombre de cinquante (50) pilules, dans des boîtes recouvertes d'une étiquette imprimée en rouge, laissant voir, en grosses lettres, le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Si vous doutez que les PILULES ROUGES que vous achetez soient les véritables, envoyez-nous l'étiquette qui en recouvre la boîte et nous vous dirons si vous avez été trompée.

Si vous désirez acheter les PILULES ROUGES directement de nous, nous vous les expédierons sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres contenant de l'argent doivent être enregistrées.

Envoyez une description de tout ce que vous avez à souffrir, car nous donnons des consultations gratuites non seulement à nos bureaux, mais aussi par lettre. Adressez toujours: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Sauvée d'une grave Opération par les Pilules Rouges



"J'ai été très malade, pendant six ans, de désordres particuliers graves d'ailleurs, disaient les médecins consultés, à la faiblesse et à l'impureté du sang que j'avais gagnés à un dur travail. Je suis restée au lit six mois, incapable de me lever et souffrant horriblement. L'un après l'autre, cinq médecins m'imposèrent leurs traitements qui n'eurent aucun succès. Enfin, il fut question de me conduire à l'hôpital pour y être opérée; mais j'avais tant souffert de toutes façons que je ne voulais jamais consentir à cela. Je consultai les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je suivis leurs avis, je pris les Pilules Rouges, puis les Tablettes Purgatives et je me rétablis ainsi parfaitement. Aujourd'hui je suis bien et si heureuse que je recommande de grand cœur les Pilules Rouges."

Mme THOMAS PELLETIER, 1 rue Vinet, Longue-Pointe, Montréal.

M. A. O. Wheeler, F. R. G. S., directeur de club d'Alpiniste du Canada, est de retour de Vancouver, ayant passé l'été dans les montagnes Rocheuses et les alentours de Yellowhead Pass, en a été très impressionné.

Dans une entrevue avec M. Wheeler, il déclare que, son impression générale est que les Montagnes Rocheuses du Canada atteignent l'élevation la plus haute, pas très loin dans le nord de la ligne de division. Depuis quelques années nous n'avons pas entendu beaucoup parler du Mont Robson, qui domine la passe Yellowhead, mais l'impression populaire était qu'il n'y avait rien qui méritait d'être vu dans ses alentours, et que le Grand Tronc Pacifique passerait à travers une région de peu d'intérêt pour les touristes et les montagnards.

Il n'y a pas d'erreur au sujet de Mont Robson. C'est sans doute, comme nous le prouvons par un voyageur et un des plus intrépides montagnards du jour, le Dr Norman Collie, une des plus merveilleuses montagnes du monde. Vu du sud, la vue la plus familière, ou du merveilleux Berg Lake, la vue en est superbe. Dans un circuit de 100 milles de ce mont géant, sur tous les côtés nous trouvons d'énormes pics de neige de larges étendues de neige, immense chute de glace, torrents rugissants, chute d'eau, prairies couvertes de fleurs, et de grandes forêts de pins. Plusieurs de ces pics furent mentionnés par les ingénieurs, mais ils sont légers, et il va se passer encore plusieurs années avant qu'ils soient bien connus, chacune comme montagnes séparées.

En parlant du glacier Robson qui rampe sur le côté est de la géante montagne, M. Wheeler dit: ça frappe d'étonnement de voir ces choses si superbes qu'on ne peut pas même penser que cela existe. A nos pieds passe la grande rivière de glace dont chaque cevasse, chaque chute de glace, sont très distinctes. Directement opposé est le massif, ses lignes se dessinent clairement de la base au sommet à une hauteur de 8000 pieds. Des pics magnifiques à la tête de la vallée resplendent, 25 pics furent comptés tous inconnus et sans nom. Les lacs qui peut-être donnent le charme le plus caractéristique aux montagnes canadiennes sont un peu partout. Au sommet de la passe Yellowhead, à l'intersection de la division. Le parti de M. Wheeler a élevé un monument définissant la ligne de limite entre Alberta et la Colombie Britannique. Sur l'énorme poteau qui fut élevé et qui est entouré d'une terrasse en pierre, ces mots sont gravés: Colombie Britannique à l'ouest; Alberta à l'est et sur le côté sud 3727-93 pieds étant l'altitude du sommet ou le poteau est planté. Pour compléter la ligne du Grand Tronc Pacifique de Tête Jaune jusqu'à l'ouest de Aldermore dans Bulkley Valley, les contrats furent donnés il y a quelques jours à MM. Foley, Welch et Stewart. Pour informer le public nous publions des renseignements sur le grand chemin de fer Transcontinental. Les lignes en opération maintenant sont comme suit: Fort William, nord-ouest via Winnipeg à Fitzhugh-7472 milles, Prince Rupert à Copper River-100 milles, Canora à Yorkton et Melville à Regina-151 milles, Tofield, Alta., à Mirror-70 milles. Il y a aussi 900 milles sur d'autres sections dans la division est qui sont en parti en opération. Fitzhugh, Alta., à Copper River, B. C.-618 milles, Regina, Sask., via Moose Jaw Northwest-93 milles, Regina, Sask., à la limite International-90 milles, Young à Prince Albert, Sask.,-129 milles, Mirror, Alta., à Calgary-124 milles, Biggar, Sask., sud-ouest-50 milles, Alberta Coal Branch-60 milles.

Le Manque de Sang. La cause de presque toutes les maladies journalières de la vie. Pas assez de sang—voilà ce qui fait paraître pâles et blêmes les hommes et les femmes et ce qui les rend languissants. Voilà ce qui fait qu'ils se traitent misérablement, sont toujours fatigués, n'ont jamais faim, sont incapables de digérer leurs vivres, sont à bout d'haleine et sentent leur cœur battre violemment au moindre effort, à tel point que même le fait de monter un escalier les épuise. Les médecins les appellent "anémiques" ce que le langage ordinaire traduit par manque de sang. Si vous avez le visage pâle ou d'un teint jaunâtre; si vos genoux sont pâles, au lieu d'être écarlates; si un rien vous fatigue et vous abat; si un rien ne mangez pas avec goût et que l'habitude chose vous irrite, c'est un signe que vous avez le sang pauvre et aqueux et qu'un affaiblissement général vous menace. Les Pilules Roses du Dr Williams ont rendu fortes, énergiques et heureuses plus de personnes faibles et anémiques que toute autre chose. Elles font véritablement un sang nouveau, qui atteint toutes les parties du corps, remonte les nerfs et redonne santé et force. Le cas de Mlle Nellie Welch, d'Essex, Ont., est la preuve des grandes vertus curatives des Pilules Roses du Dr Williams. Mlle Welch parle: "Il y a quelques années, j'étais menacée de ce que mes amis croyaient être la consommation incurable. J'étais sujette à de graves maux de tête, je n'avais pas d'appétit, j'étais pâle, et j'affaiblissais d'une façon alarmante. J'essayai plusieurs médecins, dont quelques-uns étaient réputés les meilleurs de cette partie du pays, mais ils ne me firent aucun bien. Mon cœur devint si faible, à la fin, et j'étais si nerveuse et si maigre, que je dus prendre le lit, et que le médecin entreprenait bien peu d'espoir de me guérir. Comme d'autres, j'avais souvent lu que les Pilules Roses du Dr Williams étaient merveilleuses, et, bien que le médecin ne voulait pas que j'en prisse, je résolus de les essayer, me disant que je serais aussi bien morte que de vivre ainsi misérablement. Il n'y avait pas plus d'un mois que je prenais de ces pilules, que j'étais sur pied, et je repris graduellement des forces jusqu'à redevenir en parfaite santé. Plusieurs années se sont écoulées depuis, et je me suis toujours portée à merveille. C'est donc rempli de gratitude de que je vous écris, dans l'espoir que mon cas pourra bénéficier à quelque autre malade".

Statistiques. A Ottawa, le 16 octobre, un bulletin du Bureau des recensements et statistiques, traitant des récoltes de cette année et les compare à celles de 1910. Les chiffres des superficies en culture, relevés au recensement de juin 1911, ont été compilés pour toutes les provinces à l'exception de Québec et de la Colombie Britannique, et ce bulletin présente la statistique des récoltes principales ainsi que l'évaluation approximative de la production comptée d'après les rapports fournis à la fin de septembre par un nombreux service de correspondants. Ce relevé de superficies n'est pas complet pour la Saskatchewan et la Nouvelle-Ecosse. Le manque de deux districts dans le premier cas et un dans le second. Les totaux, pour le Canada entier, seront prêts pour le bulletin de novembre et on établira alors la comparaison des superficies entre les années de recensement de 1910 et 1911. A la fin de septembre la qualité comparative des récoltes, pour les années 1909, 1910 et 1911, était assez uniforme pour le blé, l'avoine, l'orge et le seigle, tandis que les pois, les fèves, le sarrasin, les grains mélangés et le lin accusent, cette année, un fléchissement de 8 à 12 pour cent. Les récoltes fourragères, qui comprennent les racines et le maïs (blé-d'Inde) restent sans changement pour les trois années. L'état des pommes de terre, qui est de 75.78 pour cent d'un état modeste, est le même que l'année dernière, mais il est inférieur de 13.69 points au chiffre donné il y a deux ans. L'état comparatif (exprimé en proportion pour cent d'un état modeste) des plantes fourragères et des plantes racine pour le Canada entier, à la fin de septembre, varie de 82 à 87 pour cent, celui de la luzerne est de 75.55 pour cent et celui des pommes de terre de 75.78; il est généralement plus faible dans l'Ontario que dans les autres provinces. Les Provinces Maritimes et les provinces du Nord-Ouest accusent 90 pour cent et plus pour les pommes de terre et un chiffre presque aussi élevé pour les autres plantes racines. Le recensement des récoltes de grande culture, effectué en juin, a donné, pour les provinces du Nord-Ouest, les Provinces Maritimes et la province d'Ontario, les résultats suivants: blé,

9,990,021, acres, avoine, 7,661,862, orge, 1,291,287, seigle, 133,053, et lin, 1,090,615 acres—Il reste encore à ajouter à ces chiffres les superficies de deux districts dans la Saskatchewan. Les chiffres correspondants du recensement de 1901 pour l'année de récolte 1900 étaient les suivants: blé, 4,063,328 acres; avoine, 3,981,370; orge, 766,273; seigle, 156,352 et lin 21,202 acres.

En se basant, pour cette année, sur les évaluations des correspondants, la production des principales céréales accuse, en chiffres ronds, au cours de ces dix dernières années, l'augmentation que voici: blé, 118,035,000 boisseaux, avoine, 187,019,000 boisseaux, orge, 21,711,000 boisseaux, seigle, 664,000 boisseaux et lin, 12,360,000 boisseaux. Les relevés des deux districts de la Saskatchewan ne sont pas compris dans ces chiffres.

ARCHIBALD BLUE, Chef du Bureau, MONT ROBSON.

M. A. O. Wheeler, F. R. G. S., directeur de club d'Alpiniste du Canada, est de retour de Vancouver, ayant passé l'été dans les montagnes Rocheuses et les alentours de Yellowhead Pass, en a été très impressionné.

Dans une entrevue avec M. Wheeler, il déclare que, son impression générale est que les Montagnes Rocheuses du Canada atteignent l'élevation la plus haute, pas très loin dans le nord de la ligne de division. Depuis quelques années nous n'avons pas entendu beaucoup parler du Mont Robson, qui domine la passe Yellowhead, mais l'impression populaire était qu'il n'y avait rien qui méritait d'être vu dans ses alentours, et que le Grand Tronc Pacifique passerait à travers une région de peu d'intérêt pour les touristes et les montagnards.

Il n'y a pas d'erreur au sujet de Mont Robson. C'est sans doute, comme nous le prouvons par un voyageur et un des plus intrépides montagnards du jour, le Dr Norman Collie, une des plus merveilleuses montagnes du monde. Vu du sud, la vue la plus familière, ou du merveilleux Berg Lake, la vue en est superbe. Dans un circuit de 100 milles de ce mont géant, sur tous les côtés nous trouvons d'énormes pics de neige de larges étendues de neige, immense chute de glace, torrents rugissants, chute d'eau, prairies couvertes de fleurs, et de grandes forêts de pins. Plusieurs de ces pics furent mentionnés par les ingénieurs, mais ils sont légers, et il va se passer encore plusieurs années avant qu'ils soient bien connus, chacune comme montagnes séparées.

En parlant du glacier Robson qui rampe sur le côté est de la géante montagne, M. Wheeler dit: ça frappe d'étonnement de voir ces choses si superbes qu'on ne peut pas même penser que cela existe. A nos pieds passe la grande rivière de glace dont chaque cevasse, chaque chute de glace, sont très distinctes. Directement opposé est le massif, ses lignes se dessinent clairement de la base au sommet à une hauteur de 8000 pieds. Des pics magnifiques à la tête de la vallée resplendent, 25 pics furent comptés tous inconnus et sans nom. Les lacs qui peut-être donnent le charme le plus caractéristique aux montagnes canadiennes sont un peu partout. Au sommet de la passe Yellowhead, à l'intersection de la division. Le parti de M. Wheeler a élevé un monument définissant la ligne de limite entre Alberta et la Colombie Britannique. Sur l'énorme poteau qui fut élevé et qui est entouré d'une terrasse en pierre, ces mots sont gravés: Colombie Britannique à l'ouest; Alberta à l'est et sur le côté sud 3727-93 pieds étant l'altitude du sommet ou le poteau est planté. Pour compléter la ligne du Grand Tronc Pacifique de Tête Jaune jusqu'à l'ouest de Aldermore dans Bulkley Valley, les contrats furent donnés il y a quelques jours à MM. Foley, Welch et Stewart. Pour informer le public nous publions des renseignements sur le grand chemin de fer Transcontinental. Les lignes en opération maintenant sont comme suit: Fort William, nord-ouest via Winnipeg à Fitzhugh-7472 milles, Prince Rupert à Copper River-100 milles, Canora à Yorkton et Melville à Regina-151 milles, Tofield, Alta., à Mirror-70 milles. Il y a aussi 900 milles sur d'autres sections dans la division est qui sont en parti en opération. Fitzhugh, Alta., à Copper River, B. C.-618 milles, Regina, Sask., via Moose Jaw Northwest-93 milles, Regina, Sask., à la limite International-90 milles, Young à Prince Albert, Sask.,-129 milles, Mirror, Alta., à Calgary-124 milles, Biggar, Sask., sud-ouest-50 milles, Alberta Coal Branch-60 milles.

En parlant du glacier Robson qui rampe sur le côté est de la géante montagne, M. Wheeler dit: ça frappe d'étonnement de voir ces choses si superbes qu'on ne peut pas même penser que cela existe. A nos pieds passe la grande rivière de glace dont chaque cevasse, chaque chute de glace, sont très distinctes. Directement opposé est le massif, ses lignes se dessinent clairement de la base au sommet à une hauteur de 8000 pieds. Des pics magnifiques à la tête de la vallée resplendent, 25 pics furent comptés tous inconnus et sans nom. Les lacs qui peut-être donnent le charme le plus caractéristique aux montagnes canadiennes sont un peu partout. Au sommet de la passe Yellowhead, à l'intersection de la division. Le parti de M. Wheeler a élevé un monument définissant la ligne de limite entre Alberta et la Colombie Britannique. Sur l'énorme poteau qui fut élevé et qui est entouré d'une terrasse en pierre, ces mots sont gravés: Colombie Britannique à l'ouest; Alberta à l'est et sur le côté sud 3727-93 pieds étant l'altitude du sommet ou le poteau est planté. Pour compléter la ligne du Grand Tronc Pacifique de Tête Jaune jusqu'à l'ouest de Aldermore dans Bulkley Valley, les contrats furent donnés il y a quelques jours à MM. Foley, Welch et Stewart. Pour informer le public nous publions des renseignements sur le grand chemin de fer Transcontinental. Les lignes en opération maintenant sont comme suit: Fort William, nord-ouest via Winnipeg à Fitzhugh-7472 milles, Prince Rupert à Copper River-100 milles, Canora à Yorkton et Melville à Regina-151 milles, Tofield, Alta., à Mirror-70 milles. Il y a aussi 900 milles sur d'autres sections dans la division est qui sont en parti en opération. Fitzhugh, Alta., à Copper River, B. C.-618 milles, Regina, Sask., via Moose Jaw Northwest-93 milles, Regina, Sask., à la limite International-90 milles, Young à Prince Albert, Sask.,-129 milles, Mirror, Alta., à Calgary-124 milles, Biggar, Sask., sud-ouest-50 milles, Alberta Coal Branch-60 milles.

En parlant du glacier Robson qui rampe sur le côté est de la géante montagne, M. Wheeler dit: ça frappe d'étonnement de voir ces choses si superbes qu'on ne peut pas même penser que cela existe. A nos pieds passe la grande rivière de glace dont chaque cevasse, chaque chute de glace, sont très distinctes. Directement opposé est le massif, ses lignes se dessinent clairement de la base au sommet à une hauteur de 8000 pieds. Des pics magnifiques à la tête de la vallée resplendent, 25 pics furent comptés tous inconnus et sans nom. Les lacs qui peut-être donnent le charme le plus caractéristique aux montagnes canadiennes sont un peu partout. Au sommet de la passe Yellowhead, à l'intersection de la division. Le parti de M. Wheeler a élevé un monument définissant la ligne de limite entre Alberta et la Colombie Britannique. Sur l'énorme poteau qui fut élevé et qui est entouré d'une terrasse en pierre, ces mots sont gravés: Colombie Britannique à l'ouest; Alberta à l'est et sur le côté sud 3727-93 pieds étant l'altitude du sommet ou le poteau est planté. Pour compléter la ligne du Grand Tronc Pacifique de Tête Jaune jusqu'à l'ouest de Aldermore dans Bulkley Valley, les contrats furent donnés il y a quelques jours à MM. Foley, Welch et Stewart. Pour informer le public nous publions des renseignements sur le grand chemin de fer Transcontinental. Les lignes en opération maintenant sont comme suit: Fort William, nord-ouest via Winnipeg à Fitzhugh-7472 milles, Prince Rupert à Copper River-100 milles, Canora à Yorkton et Melville à Regina-151 milles, Tofield, Alta., à Mirror-70 milles. Il y a aussi 900 milles sur d'autres sections dans la division est qui sont en parti en opération. Fitzhugh, Alta., à Copper River, B. C.-618 milles, Regina, Sask., via Moose Jaw Northwest-93 milles, Regina, Sask., à la limite International-90 milles, Young à Prince Albert, Sask.,-129 milles, Mirror, Alta., à Calgary-124 milles, Biggar, Sask., sud-ouest-50 milles, Alberta Coal Branch-60 milles.

En parlant du glacier Robson qui rampe sur le côté est de la géante montagne, M. Wheeler dit: ça frappe d'étonnement de voir ces choses si superbes qu'on ne peut pas même penser que cela existe. A nos pieds passe la grande rivière de glace dont chaque cevasse, chaque chute de glace, sont très distinctes. Directement opposé est le massif, ses lignes se dessinent clairement de la base au sommet à une hauteur de 8000 pieds. Des pics magnifiques à la tête de la vallée resplendent, 25 pics furent comptés tous inconnus et sans nom. Les lacs qui peut-être donnent le charme le plus caractéristique aux montagnes canadiennes sont un peu partout. Au sommet de la passe Yellowhead, à l'intersection de la division. Le parti de M. Wheeler a élevé un monument définissant la ligne de limite entre Alberta et la Colombie Britannique. Sur l'énorme poteau qui fut élevé et qui est entouré d'une terrasse en pierre, ces mots sont gravés: Colombie Britannique à l'ouest; Alberta à l'est et sur le côté sud 3727-93 pieds étant l'altitude du sommet ou le poteau est planté. Pour compléter la ligne du Grand Tronc Pacifique de Tête Jaune jusqu'à l'ouest de Aldermore dans Bulkley Valley, les contrats furent donnés il y a quelques jours à MM. Foley, Welch et Stewart. Pour informer le public nous publions des renseignements sur le grand chemin de fer Transcontinental. Les lignes en opération maintenant sont comme suit: Fort William, nord-ouest via Winnipeg à Fitzhugh-7472 milles, Prince Rupert à Copper River-100 milles, Canora à Yorkton et Melville à Regina-151 milles, Tofield, Alta., à Mirror-70 milles. Il y a aussi 900 milles sur d'autres sections dans la division est qui sont en parti en opération. Fitzhugh, Alta., à Copper River, B. C.-618 milles, Regina, Sask., via Moose Jaw Northwest-93 milles, Regina, Sask., à la limite International-90 milles, Young à Prince Albert, Sask.,-129 milles, Mirror, Alta., à Calgary-124 milles, Biggar, Sask., sud-ouest-50 milles, Alberta Coal Branch-60 milles.

En parlant du glacier Robson qui rampe sur le côté est de la géante montagne, M. Wheeler dit: ça frappe d'étonnement de voir ces choses si superbes qu'on ne peut pas même penser que cela existe. A nos pieds passe la grande rivière de glace dont chaque cevasse, chaque chute de glace, sont très distinctes. Directement opposé est le massif, ses lignes se dessinent clairement de la base au sommet à une hauteur de 8000 pieds. Des pics magnifiques à la tête de la vallée resplendent, 25 pics furent comptés tous inconnus et sans nom. Les lacs qui peut-être donnent le charme le plus caractéristique aux montagnes canadiennes sont un peu partout. Au sommet de la passe Yellowhead, à l'intersection de la division. Le parti de M. Wheeler a élevé un monument définissant la ligne de limite entre Alberta et la Colombie Britannique. Sur l'énorme poteau qui fut élevé et qui est entouré d'une terrasse en pierre, ces mots sont gravés: Colombie Britannique à l'ouest; Alberta à l'est et sur le côté sud 3727-93 pieds étant l'altitude du sommet ou le poteau est planté. Pour compléter la ligne du Grand Tronc Pacifique de Tête Jaune jusqu'à l'ouest de Aldermore dans Bulkley Valley, les contrats furent donnés il y a quelques jours à MM. Foley, Welch et Stewart. Pour informer le public nous publions des renseignements sur le grand chemin de fer Transcontinental. Les lignes en opération maintenant sont comme suit: Fort William, nord-ouest via Winnipeg à Fitzhugh-7472 milles, Prince Rupert à Copper River-100 milles, Canora à Yorkton et Melville à Regina-151 milles, Tofield, Alta., à Mirror-70 milles. Il y a aussi 900 milles sur d'autres sections dans la division est qui sont en parti en opération. Fitzhugh, Alta., à Copper River, B. C.-618 milles, Regina, Sask., via Moose Jaw Northwest-93 milles, Regina, Sask., à la limite International-90 milles, Young à Prince Albert, Sask.,-129 milles, Mirror, Alta., à Calgary-124 milles, Biggar, Sask., sud-ouest-50 milles, Alberta Coal Branch-60 milles.

En parlant du glacier Robson qui rampe sur le côté est de la géante montagne, M. Wheeler dit: ça frappe d'étonnement de voir ces choses si superbes qu'on ne peut pas même penser que cela existe. A nos pieds passe la grande rivière de glace dont chaque cevasse, chaque chute de glace, sont très distinctes. Directement opposé est le massif, ses lignes se dessinent clairement de la base au sommet à une hauteur de 8000 pieds. Des pics magnifiques à la tête de la vallée resplendent, 25 pics furent comptés tous inconnus et sans nom. Les lacs qui peut-être donnent le charme le plus caractéristique aux montagnes canadiennes sont un peu partout. Au sommet de la passe Yellowhead, à l'intersection de la division. Le parti de M. Wheeler a élevé un monument définissant la ligne de limite entre Alberta et la Colombie Britannique. Sur l'énorme poteau qui fut élevé et qui est entouré d'une terrasse en pierre, ces mots sont gravés: Colombie Britannique à l'ouest; Alberta à l'est et sur le côté sud 3727-93 pieds étant l'altitude du sommet ou le poteau est planté. Pour compléter la ligne du Grand Tronc Pacifique de Tête Jaune jusqu'à l'ouest de Aldermore dans Bulkley Valley, les contrats furent donnés il y a quelques jours à MM. Foley, Welch et Stewart. Pour informer le public nous publions des renseignements sur le grand chemin de fer Transcontinental. Les lignes en opération maintenant sont comme suit: Fort William, nord-ouest via Winnipeg à Fitzhugh-7472 milles, Prince Rupert à Copper River-100 milles, Canora à Yorkton et Melville à Regina-151 milles, Tofield, Alta., à Mirror-70 milles. Il y a aussi 900 milles sur d'autres sections dans la division est qui sont en parti en opération. Fitzhugh, Alta., à Copper River, B. C.-618 milles, Regina, Sask., via Moose Jaw Northwest-93 milles, Regina, Sask., à la limite International-90 milles, Young à Prince Albert, Sask.,-129 milles, Mirror, Alta., à Calgary-124 milles, Biggar, Sask., sud-ouest-50 milles, Alberta Coal Branch-60 milles.

En parlant du glacier Robson qui rampe sur le côté est de la géante montagne, M. Wheeler dit: ça frappe d'étonnement de voir ces choses si superbes qu'on ne peut pas même penser que cela existe. A nos pieds passe la grande rivière de glace dont chaque cevasse, chaque chute de glace, sont très distinctes. Directement opposé est le massif, ses lignes se dessinent clairement de la base au sommet à une hauteur de 8000 pieds. Des pics magnifiques à la tête de la vallée resplendent, 25 pics furent comptés tous inconnus et sans nom. Les lacs qui peut-être donnent le charme le plus caractéristique aux montagnes canadiennes sont un peu partout. Au sommet de la passe Yellowhead, à l'intersection de la division. Le parti de M. Wheeler a élevé un monument définissant la ligne de limite entre Alberta et la Colombie Britannique. Sur l'énorme poteau qui fut élevé et

